

NOTRE SOUHAIT POUR CETTE RENTRÉE ? QU'UN JOUR, NOUS N'AYONS PLUS À PARLER D'ÉGALITÉ.

Aujourd'hui, des milliers de petites filles et de petits garçons prennent le chemin de l'école pour la toute première fois.

Ils arrivent avec leurs cartables un peu trop grands, leurs rêves et leurs curiosités. Ils arrivent surtout sans savoir encore tout à fait ce que le monde attendra d'eux — ou parfois leur permettra — selon qu'ils sont nés fille ou garçon.

À toutes et tous, Bâtonnières du Monde souhaite une chose : qu'au jour où ils termineront leur parcours scolaire, nous n'ayons plus besoin de leur parler d'égalité entre les femmes et les hommes.

Non pas parce que nous aurons cessé d'y croire mais parce qu'elle sera devenue une évidence, un fait, un non-sujet.

C'est le sens même de l'engagement de Bâtonnières du Monde, qui rassemble des femmes bâtonnières et anciennes bâtonnières du monde entier autour d'une conviction commune : les droits des femmes et l'égalité ne doivent pas seulement être proclamés, ils doivent être pleinement vécus et devenir une réalité partout dans le monde.

Nous aimerions ne plus avoir à expliquer qu'une petite fille a le droit de rêver aussi grand qu'un petit garçon. Ne plus avoir à rappeler qu'à compétences égales doivent correspondre des chances égales, des responsabilités égales et une rémunération égale. Ne plus avoir à compter le nombre de femmes dans les organes décisionnels. Ne plus avoir à dénoncer les portes qui leur restent fermées, les violences dont elles sont victimes ou les droits qui leur sont refusés.

Nous aimerions, tout simplement, ne plus avoir à nous battre pour l'égalité.

Nous n'y sommes pas encore mais nous refusons aussi de regarder le chemin qui reste à parcourir en oubliant celui qui l'a déjà été franchi.

Ces dernières décennies, des lignes ont bougé. Des droits ont été acquis ; des barrières sont tombées ; des femmes ont ouvert des portes que d'autres franchissent aujourd'hui ; des hommes se sont engagés à leurs côtés ; des institutions, des entreprises, des familles et des écoles ont changé leurs pratiques et parfois leurs regards.

À travers les pays, les cultures et les systèmes juridiques représentés en son sein, Bâtonnières du Monde est chaque jour témoin de ces avancées, mais aussi du chemin qui reste à parcourir.

Pas assez vite, pas partout et certainement pas définitivement.
Mais une chose est certaine : le monde change.
Petit pas après petit pas, décision après décision, geste après geste.

Et c'est probablement là que se trouve notre responsabilité collective.

Car l'égalité ne se construit pas uniquement dans les lois, les déclarations solennelles ou les combats qui font la une. Elle se construit aussi dans nos gestes ordinaires.

Dans les mots que nous choisissons.
Dans l'éducation que nous donnons.
Dans les modèles que nous montrons.
Dans une remarque que nous décidons de ne pas laisser passer.
Dans une parole que nous encourageons.
Dans une responsabilité que nous confions.
Dans une porte que nous ouvrons.

C'est aussi la raison d'être de Bâtonnières du Monde : faire entendre des voix, créer des solidarités, soutenir celles et ceux qui agissent et contribuer, à notre mesure, à faire progresser concrètement l'égalité des droits et des chances.

Aucune action n'est anodine.

Chacune et chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. Et l'accumulation de ces petites pierres finit par déplacer des murs que l'on croyait immuables.

Bâtonnières du Monde entend apporter la sienne, aux côtés de toutes celles et ceux qui, partout dans le monde, œuvrent dans le même sens.

Alors, en ce jour de rentrée des classes dans de nombreux pays du monde, Bâtonnières du Monde formule un vœu.

Que les petites filles et les petits garçons qui entrent aujourd'hui à l'école grandissent dans un monde qui leur apprenne leurs différences sans jamais en faire des inégalités.

Qu'ils puissent choisir leurs études, leur métier, leur mode de vie, leurs ambitions et leurs rêves sans que leur sexe ne dessine à leur place le champ des possibles.

Et que, lorsqu'ils quitteront les bancs de l'école, ils soient étonnés de découvrir qu'il fut un temps où l'égalité entre les femmes et les hommes était encore un combat.

À nous, dès aujourd'hui, de faire en sorte que l'égalité des chances et des droits devienne une évidence pour eux.



**OUR WISH FOR THE START OF THIS SCHOOL YEAR? THAT ONE DAY,
WE WILL NO LONGER NEED TO TALK ABOUT EQUALITY.**

Today, thousands of little girls and boys are heading to school for the very first time. They arrive with schoolbags that are a little too big, full of dreams and curiosity. Above all, they arrive without yet fully knowing what the world will expect of them—or sometimes allow them to do—based on whether they were born a girl or a boy.

Bâtonnières du Monde wants one thing for them all: that by the time they finish their schooling, we no longer need to speak to them about equality between women and men.

Not because we have stopped believing in it, but because it will have become a given, a fact, a non-issue.

This is the very essence of the commitment made by Bâtonnières du Monde, an organization uniting women who serve—or have served—as Bar Association Presidents around the globe. We share a common conviction: women's rights and equality must not merely be proclaimed; they must be fully lived and become a reality everywhere in the world.

We would love to no longer have to explain that a little girl has the right to dream just as big as a little boy, to no longer have to remind people that equal skills should mean equal opportunities, equal responsibilities and equal pay, to no longer have to count the number of women in decision-making bodies, to no longer have to call out the doors that remain closed to them, the violence they suffer or the rights they are denied.

We would simply love to no longer have to fight for equality.

We aren't there yet, but we also refuse to look at the road ahead while forgetting the ground already covered.

In recent decades, things have shifted. Rights have been won; barriers have fallen; women have opened doors that others are walking through today; People have committed themselves to the cause; institutions, businesses, families and schools have changed their practices—and sometimes their perspectives.

Across the diverse countries, cultures, and legal systems represented within its ranks, Bâtonnières du Monde witnesses this progress every day—as well as the long road that still lies ahead.



Change is not happening fast enough, nor everywhere and certainly not permanently.

But one thing is certain: the world is changing, small step by small step, decision by decision, action by action.

That is where our collective responsibility lies.

For equality is not built solely through laws, solemn declarations or headline-grabbing battles; it is also built through our everyday actions.

In the words we choose.

In the education we provide.

In the role models we present.

In a remark we decide not to let slide.

In a voice we choose to encourage.

In a responsibility we entrust to others.

In a door we open.

This is also the mission of Bâtonnières du Monde : to amplify voices, foster solidarity, support those taking action and contribute—in our own way—to tangible progress in equal rights and opportunities.

No action is too small.

Everyone can play a part in building this future and the accumulation of these small contributions eventually shifts walls once thought immovable.

Bâtonnières du Monde aims to make its own contribution, standing alongside all those around the world working toward the same goal.

So, on this day when children in so many countries are heading back to school, Bâtonnières du Monde offers a wish:

May the girls and boys starting school today grow up in a world that teaches them about their differences without ever turning them into inequalities. May they be able to choose their studies, their careers, their lifestyles, their ambitions and their dreams without their gender defining the scope of what is possible for them.

And may they, upon leaving school, be astonished to discover that there was once a time when equality between women and men was still a battle.

It is up to us, starting today, to ensure that equality of opportunity and rights becomes a given for them.